

### Néhémie Ch. 3 :

Néhémie est de retour à Jérusalem. Dieu lui a mis a cœur de rebâtir la muraille qui avait été détruite lors de la dernière invasion des Perses.

Durant cette invasion le peuple d'Israël avait été déporté et emmené en exil à Babylone.

Dieu avait permis qu'un faible reste de son peuple subsiste dans cette Jérusalem détruite.

C'est avec ces gens là que Néhémie entreprend la reconstruction de la muraille.

Propose de lire le texte :

Avertissement : La lecture de ce texte pourra vous sembler assez laborieuse, assez difficile.

Pourtant nous verrons que même au travers de ce texte le Seigneur trouve moyen de nous parler.

3:1

*Eliachib, le grand-prêtre, se mit au travail avec ses collègues, les prêtres, et ils se chargèrent de la reconstruction de la porte des Brebis. Ils la consacrèrent et en posèrent les battants, puis ils continuèrent à réparer la muraille, qu'ils consacrèrent, jusqu'à la tour de Méa, puis jusqu'à la tour de Hananéel.*

3:2

*A côté d'eux travaillaient les habitants de Jéricho. A leur suite, c'était Zakkour, fils d'Imri, qui bâtissait.*

3:3

*Les descendants de Senaa reconstruisirent la porte des Poissons, ils en firent la charpente et en posèrent les battants, les verrous et les barres.*

3:4

*A côté d'eux, Merémoth, fils d'Urie, petit-fils d'Haqqots, travaillait ; à sa suite, c'était Mechoullam, fils de Bérékia, fils de Mechézabeel ; et plus loin, Tsadoq, fils de Baana.*

3:5

*Venaient ensuite les habitants de Teqoa, mais leurs notables refusèrent de travailler sous les ordres des maîtres d'œuvre.*

3:6

*Yoyada, fils de Paséah, et Mechoullam, fils de Besodia, réparèrent la Vieille Porte. Ils en firent la charpente et posèrent les battants, les verrous et les barres.*

3:7

*A côté d'eux travaillaient Melatia, le Gabaonite, Yadôn, le Méronothite, et les gens de Gabaon et de Mitspa qui relevaient de la juridiction du gouverneur de la province à l'ouest de l'Euphrate.*

3:8

A côté d'eux travaillait l'orfèvre Ouzziel, fils de Harhaya, et à côté de lui, Hanania le parfumeur. Ils restaurèrent Jérusalem jusqu'à l'endroit où la muraille s'élargit.

3:9

A côté d'eux travaillait Rephaya, fils de Hour, chef de la moitié du district de Jérusalem.

3:10

A côté d'eux, Yedaya, fils de Haroumaph, travaillait à la section située en face de sa maison. A sa suite venait Hattouch, fils de Hachabnia.

3:11

Un second secteur de la muraille ainsi que la tour des Fours furent réparés par Malkiya, fils de Harim, et par Hachoub, fils de Pahath-Moab.

3:12

A côté d'eux travaillait Challoum, fils de Hallohech, chef de l'autre moitié du district de Jérusalem, assisté de ses filles.

3:13

Hanoun et les habitants de Zanoah réparèrent la porte de la Vallée. Ils la reconstruisirent et en posèrent les battants, les verrous et les barres. De plus, ils restaurèrent la muraille sur cinq cents mètres jusqu'à la porte du Fumier.

3:14

C'est Malkiya, fils de Rékab, chef du district de Beth-Hakkérem, qui répara la porte du Fumier. Il la rebâtit et en posa les battants, les verrous et les barres.

3:15

Challoun, fils de Kol-Hozé, chef du district de Mitspa, répara la porte de la Source. Après l'avoir reconstruite, il la couvrit d'un toit et fixa les battants, les verrous et les barres. De plus, il releva la muraille de l'Étang de l'aqueduc, près du jardin du roi, jusqu'aux marches qui descendent de la cité de David.

3:16

Au-delà, Néhémie, fils d'Azbouq, chef de la moitié du district de Beth-Tsour, travaillait dans le secteur qui s'étendait jusqu'en face du cimetière de David et allait jusqu'au réservoir artificiel et jusqu'à la caserne.

3:17

Au-delà travaillaient des lévites : Rehoum, fils de Bani, puis, à côté de lui, Hachabia, chef de la moitié du district de Qeïla.

3:18

Au-delà travaillait leur collègue Bavvaï, fils de Hénadad, chef de l'autre moitié du district de Qeïla,

3:19

et, à sa suite, Ezer, fils de Josué, chef de Mitspa, réparait un second secteur, situé en face de la montée de l'arsenal, à l'endroit où la muraille fait saillie.

3:20

Au-delà, Baruk, fils de Zabbaï, réparait avec ardeur une autre section depuis l'angle jusqu'à l'entrée de la maison d'Eliachib, le grand-prêtre.

3:21

Au-delà, Merémoth, fils d'Urie et petit-fils d'Haqqots, réparait un autre secteur, depuis l'entrée de la maison d'Eliachib jusqu'à son extrémité.

3:22

Au-delà travaillaient les prêtres qui habitaient les plaines environnantes.

3:23

Au-delà, Benjamin et Hachoub réparaient la muraille en face de leurs maisons. A côté d'eux, Azaria, fils de Maaséya et petit-fils d'Anania, travaillait à côté de sa maison.

3:24

Au-delà, Binnouï, fils de Hénadad, renforçait un autre secteur allant de la maison d'Azaria jusqu'à l'angle en saillie de la muraille.

3:25

Puis c'était Palal, fils d'Ouzai, qui travaillait devant la saillie et la tour supérieure qui domine le palais royal et touche à la cour de la prison, et au-delà, Pedaya, fils de Pareoch.

3:26

Les desservants du Temple s'étaient établis sur la colline de l'Ophel jusqu'en face de la porte des Eaux à l'est, et de la tour en saillie.

3:27

Les gens de Teqoa travaillaient à la section suivante, depuis la grande tour en saillie jusqu'à la muraille de la colline de l'Ophel.

3:28

A partir de la porte des Chevaux, les prêtres travaillaient chacun en face de sa maison.

3:29

Au-delà, Tsadoq, fils d'Immer, réparait devant sa maison et ensuite Chemaeya, fils de Chekania, gardien de la porte de l'Orient,

3:30

Hanania, fils de Chelémia, et Hanoun, le sixième fils de Tsalaph, réparèrent le secteur suivant et au-delà, Mechoullam, fils de Bérékia, travaillait en face de sa demeure.

3:31

Puis Malkiya, de la corporation des orfèvres, travaillait jusqu'aux maisons des desservants du Temple et des marchands, vis-à-vis de la porte de la Surveillance et jusqu'au poste de guet situé en haut de l'angle de la muraille.

3:32

Les orfèvres et les marchands réparèrent la muraille entre ce poste de l'angle et la porte des Brebis

Qu'est ce que ce texte nous apporte comme éléments.

Il nous donne des éléments objectifs sur les personnes qui travaillent sur la muraille.

- leurs identités :
- le métier qu'ils exercent :
- l'endroit de la muraille auquel ils sont affectés.

Voilà pour les éléments objectifs.

En lisant et en étudiant ce texte plus en profondeur, il y a cependant d'autres choses qui peuvent nous apparaître.

- 1) Ce qui m'a frappé personnellement c'est la diversité dont il est question dans ce texte.

Combien les personnes dont il est question ici sont toute vraiment différentes les unes des autres.

Combien ces gens qui participent ici à l'œuvre de Dieu sont hétérogènes. Hétéroclites c'est-à-dire constitué de choses variées différentes.

A priori donc il y avait des hommes, des femmes, des enfants, dont des filles.

Il y avait différents milieux sociaux de représentés.

Il y avait des personnes ayant différentes qualifications :

- un grand prêtre
- des prêtres
- des lévites
- des desservants
- des portiers
- des orfèvres
- des parfumeurs
- des marchands

Et toute sorte d'autres métiers dont il n'est pas parlé ici. Il ne sera cité dans ce passage que le nom de ces personnes sans préciser leur métier.

Ce texte nous dit que le groupe de personnes qui avait pour objectif de reconstruire la muraille de la cité de Dieu, que le groupe de personnes qui avait pour objectif de participer à cette œuvre qui est l'œuvre de Dieu, est constitué de personnes très différents à tous les niveaux.

Au niveau sociale / au niveau des Qualifications/au niveau des genres.

Cet aspect là m'a parlé. Cet aspect m'a parlé de la nature de Dieu.

Et cela m'a fait penser à l'amour que Dieu a pour la diversité.

C'est là un des aspects de sa nature. Son amour pour la différence.

Dans la nature, aujourd'hui encore on ne saurait définir le nombre d'espèces existantes sur terres, tant elles sont nombreuses et différentes.

Dans chacune des espèces même, les animaux, les plantes sont différentes les unes des autres. Chacune de nos empreintes est différentes d'un individu à un autre.

Dans le monde entier nous ne pourrions en trouver deux de semblable.

Dieu est un Dieu de diversité.

Je vous propose de pousser la réflexion un peu plus loin, en ce qui concerne cet aspect là.

Il me semble intéressant à partir de ce texte de pouvoir rebondir sur notre nature à nous les hommes.

En effet si Dieu aime la diversité et la différence, il n'en est pas de même pour l'homme, qui lui voudrait tout uniformiser, tout homogénéiser.

On voudrait tout cloner. Rendre semblable. Les champs de Maïs à perte de vue.

Déjà juste après le déluge avec la construction de la tour de Babel, l'homme cultivait ce fantasme.

11:4

*Puis ils dirent : Allons, construisons-nous une ville et une tour dont le sommet atteindra jusqu'au ciel, alors notre nom deviendra célèbre **et nous ne serons pas disséminés sur l'ensemble de la terre.***

11:6

Alors il dit : **Voici qu'ils forment un seul peuple parlant tous la même langue**, et c'est là ce qu'ils ont entrepris de faire ! Et maintenant, quels que soient les projets qu'ils concevront, rien ne les empêchera de les réaliser.

D'aucun pourrait croire que la volonté de Dieu de disséminer les hommes de Babel est une malédiction, un jugement, une punition de la part de Dieu. Pour ma part je n'y crois pas un instant.

Regardez plutôt :

1:28

Dieu les bénit en disant : **Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre**, rendez-vous en maîtres, et dominez les poissons des mers, les oiseaux du ciel et tous les reptiles et les insectes.

Le projet de Dieu pour l'homme était celui-ci :

« Ouvrez vous vers l'extérieur, étendez vos cordages. Le projet de Dieu pour l'homme est un projet d'expansion vers l'extérieur, de richesse, de découverte.

Le projet de l'homme, tel qu'il est décrit dans le texte de Babel est un projet de replis sur soi.

Dieu dit : « remplissez la terre, disséminez vous sur toute la terre. »

L'homme répond : « parlons la même langue, restons le même peuple.....ainsi nous ne seront pas disséminé. ».

Je pense qu'en disséminant les hommes de Babel Dieu les délivre des conséquences de leur propre choix.

Le repli sur soi, le refus des autres, de la différence et de la diversité est un principe en complète contradiction avec la nature même de Dieu.

C'est une attitude en opposition avec le plan de Dieu.

Plus proche de nous le repli sur soi, l'uniformisation, la fermeture à l'autre a été le moteur de beaucoup de dictature.

- Tous blonds avec des yeux bleus. La race arienne
- le communisme soviétique est un autre exemple d'uniformisation et de fermeture.

Aujourd'hui l'uniformisation et la fermeture à l'autre différent, prends d'autres formes, plus pernicieuse parce que moins visible.

Je ne vais pas toute les citer.

- l'homosexualité/ je parle du principe de l'homosexualité et non de la personne qui est pris (pris au piégé) dans ce que la bible appelle clairement un péché.

En effet l'homosexualité est à mon sens le refus de la différence poussé à son maximum.

C'est l'amour du tout identique. C'est l'amour du même.

C'est le refus de la différence. C'est le refus de la diversité si cher au cœur de Dieu.

Dieu aime la diversité dans son œuvre et ce premier chapitre de Néhémie nous le montre.

Mais arrêtons là cette digression et revenons au ch : 3 du livre de Néhémie, pour faire une seconde remarque.

2) Nous avons vu que Dieu aimait la diversité et la deuxième remarque que je ferais est que Dieu dans cette parole ne cite aucunement deux métiers qui auraient été indispensables à la construction de cette muraille.

- tailleur de pierre et maçons.

Ces deux métiers qui paraissent on ne peut plus indispensables à la construction de cette muraille ne figure pas sur la liste que nous venons de lire dans ch 3.

Une des choses qui paraît complètement irrationnelle dans ce texte c'est de réaliser que Dieu demande à des marchands, à des orfèvres, à des parfumeurs, qui n'ont absolument aucune compétence en la matière de reconstruire la muraille.

C'est du grand n'importe quoi !

- fait un stage de taille de pierres

- fait un muret des pierres

Je vous promets que cela n'est pas rien !! Que cela n'est pas une mince affaire.

Ici il ne s'agissait pas de construire un petit muret, mais une muraille de plusieurs mètres de haut et d'une largeur qui pouvait atteindre à certain endroit plusieurs mètres aussi.

Aucune des personnes de ce texte n'est qualifiée pour participer à l'œuvre que Dieu leur demande d'accomplir.

Quel est l'enseignement que nous pouvons tirer de ces éléments ?

Dieu n'exige pas que nous soyons qualifiés pour travailler dans son œuvre. La qualification est bonne.

Mais son absence ne doit pas être un frein à entrer au service de Dieu.

Comme nous l'avons vu aucune des personnes de ce chapitre n'était qualifiée pour la reconstruction de cette muraille. Pourtant elles l'ont fait.

Ainsi je pense à la lumière de ce texte que l'absence de qualification pour entrer au service du Seigneur, dans le cadre de l'église locale par exemple est un argument qui ne tient pas. Il est battu en brèche par ce texte.

« Je ne suis pas capable »

Dieu te répond « Tu n'es pas moins capable que ce parfumeur à qui je demande de construire une muraille »

Si tu as ce type de raisonnement actuellement et si tu souhaites t'en débarrasser, parles-en à un frère, une sœur, un ancien et engage-toi dans cette œuvre.

- 3) Le troisième élément que je soulèverais rapidement est celui qui concerne l'unité qui règne au sein de ce groupe.

Noter comment chacun était à sa place. Comment chacun travaillait en lien avec son voisin. Là où termine mon travail, commence le tien. Il règne dans cette œuvre une espèce d'harmonie et ce malgré les différences.

Le message de Dieu dans ce texte, en ce qui me concerne en tout cas c'est qu'en étant vraiment très différent les uns des autres il est possible de travailler dans l'œuvre de Dieu.

Que ce n'est pas l'identique qui fondent l'unité.

C'est précisément ce que n'ont pas compris certaines personnes qui auraient du travailler à la muraille.

3:5

*Venaient ensuite les habitants de Teqoa, mais leurs notables refusèrent de travailler sous les ordres des maîtres d'œuvre.*

« Pour qui te prends-tu ? Tu n'es pas comme moi ! Tu n'es qu'un minable petit maître d'œuvre.

Moi je suis un Notable. Nous ne faisons pas partie du même monde, nous n'avons pas les mêmes valeurs. Il est hors de question que je travaille sous tes ordres. »

Le refus de l'autre différent, l'orgueil, peuvent nous amener à adopter des attitudes de suffisance qui nous ferment les portes de l'œuvre de Dieu.

---

En résumé :

- 1) Dieu aime la diversité
  - 2) Dieu peut nous utiliser pour son œuvre même s'il nous semble que nous ne sommes pas qualifiés.
  - 3) Au vu de ce texte on s'aperçoit qu'il règne un certain ordre, une certaine harmonie et ce malgré l'aspect très hétéroclite des participants.
- 

Poursuivons maintenant par la lecture du Ch suivant le chapitre 4 :

4:7

*Lorsque Sanballat, Tobiya, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens apprirent que la restauration des murailles de Jérusalem progressait et que les brèches commençaient à être obturées, ils se mirent très en colère.*

4:8

*Ils se ligèrent tous ensemble pour aller attaquer Jérusalem et y semer le désordre.*

4:9

Alors nous avons prié notre Dieu et nous avons posté des gens pour monter la garde, de jour et de nuit, pour nous défendre contre eux.

4:10

Cependant, déjà le peuple de Juda murmurait : Ceux qui portent les fardeaux sont à bout de forces et les tas de décombres restent énormes. Jamais nous n'arriverons à rebâtir cette muraille !

4:11

Quant à nos adversaires, ils disaient : Ils ne sauront rien et ne verront rien jusqu'au moment où nous surgirons au milieu d'eux pour les massacrer et mettre fin à ce travail.

4:12

Les Juifs qui habitaient parmi eux vinrent dix fois nous avertir de ce qu'ils préparaient : De tous les lieux où vous vous tournerez, disaient-ils, ils viendront contre nous.

4:13

C'est pourquoi je mis des gens en place en contrebas derrière la muraille, aux endroits découverts ; je les postai groupés par familles et armés d'épées, de lances et d'arcs.

4:14

Après avoir tout inspecté, je m'adressai aux notables, aux chefs et au reste du peuple : N'ayez pas peur d'eux ! Pensez au Seigneur qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons !

4:15

Lorsque nos ennemis apprirent que nous étions informés et que Dieu avait ainsi déjoué leur projet, nous sommes tous retournés à la muraille, chacun à son travail.

4:16

Mais à partir de ce jour, la moitié des hommes seulement faisaient le travail et ceux de l'autre moitié, vêtus de cuirasses, étaient armés des lances, des boucliers et des arcs. Et les chefs se tenaient derrière tous les gens de Juda.

4:17

Ceux qui étaient occupés à rebâtir la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre.

4:18

Chacun des bâtisseurs avait son épée attachée à sa hanche. C'est ainsi qu'ils bâtissaient. Un homme se tenait à mes côtés prêts à sonner du cor.

4:19

Je dis alors aux notables, aux chefs et au reste du peuple : Le travail est considérable et s'étend sur une grande distance, nous sommes dispersés loin les uns des autres le long de la muraille.

4:20

Rassemblez-vous autour de nous, à l'endroit où vous entendrez le son du cor, et notre Dieu combattra pour nous.

4:21

C'est ainsi que, chaque jour, nous poursuivions notre entreprise, la moitié d'entre nous tenant la lance à la main depuis l'aurore jusqu'à l'apparition des étoiles.

4:22

Durant cette période, je dis encore au peuple : Que chacun passe la nuit dans Jérusalem avec son collaborateur. Ainsi, nous pourrons monter la garde pendant la nuit et poursuivre le travail pendant le jour.

4:23

*Ni moi, ni mes proches, ni mes collaborateurs, ni les gardes de mon escorte, nous ne quittons nos vêtements, chacun gardait ses armes à portée de main.*

Selon les informations que l'on a au verset 38 du ch 3, la muraille avait pu être reconstruite jusqu'à mi hauteur.

C'est pas mal finalement pour des parfumeurs et des orfèvres.

Ainsi et même si le bilan général était positif, nous apprenons au verset 10 que le peuple est découragé et fatigué.

**4:10**

*Cependant, déjà le peuple de Juda murmurait : Ceux qui portent les fardeaux sont à bout de forces et les tas de décombres restent énormes. Jamais nous n'arriverons à rebâtir cette muraille !*

Les raisons de cette fatigue sont certainement en lien avec la charge de travail, mais aussi avec les menaces et la pression exercée par les ennemis du peuple de Dieu.

Voilà pour ce nouveau contexte.

Dieu s'équipe de gens qui sont, non seulement a priori inadaptés pour la tâche qui leur est confié, mais qui plus est, sont à ce stade de la construction découragé, fatigué et sous la menace d'un ennemie.

Que fait Néhémie ?

Que ferions nous à sa place ?

Vous êtes découragé, vous êtes fatigué, vous êtes menacé !

Vous cherchez d'autres bras pour alléger le travail de chacun.

« Plus nous serons à travailler, plus la charge de travail sera supportable. » C'est logique ! C'est exactement l'inverse que va faire Néhémie.

**4:9**

*Alors nous avons prié notre Dieu et nous avons posté des gens pour monter la garde, de jour et de nuit, pour nous défendre contre eux.*

Il enlève des forces vives de travail et les affecte à une autre tâche.

Il prend là où précisément on en avait besoin et crée de ce fait un plus grand besoin.

Oui mais s'était pour la bonne cause. Il faut bien se défendre.

« On était déjà pas si nombreux. On en pouvait plus et toi tu nous en enlève encore !.....

Tu veux notre mort ou quoi ? » Le peuple de Dieu aurait pu s'exprimer ainsi ! Et c'est sûrement ce qu'ils ont fait :

Regardez :

Alors que Néhémie vient de prendre cette décision le peuple

**4:10** ..... de Juda murmurait : Ceux qui portent les fardeaux sont à bout de forces et les tas de décombres restent énormes. Jamais nous n'arriverons à rebâtir celle muraille !

Le peuple ne comprend pas !

A partir de ce moment là, Néhémie sous l'inspiration de Dieu, va pratiquer une espèce de démantèlement en règle, des forces de travail en présence.

4:13

*C'est pourquoi je mis des gens en place en contrebas derrière la muraille, aux endroits découverts ; je les postais groupés par familles et armés d'épées, de lances et d'arcs.*

4:16

*Mais à partir de ce jour, la moitié des hommes seulement faisaient le travail et ceux de l'autre moitié, vêtus de cuirasses, étaient armés des lances, des boucliers et des arcs.*

Néhémie non content d'affecter des ouvriers à la garde jour et nuit,  
Non content de mettre des gardes en contre bas derrière les murailles  
Prive maintenant les équipes de bâtisseurs restant de la moitié de leurs effectifs.  
Si mes calculs sont bons nous en sommes à plus de 60 pour cent des effectifs des ouvriers affecté à une autre tâche. Il ne reste que 40 pour cent de l'effectif à la construction de la muraille.

Quel était le projet de Néhémie, quel était le projet de Dieu ?

Reconstruire la muraille.

Comment veulent-ils reconstruire cette muraille avec des gens non qualifié à qui maintenant Néhémie enlève les bras qui la bâtissait?

C'est un non sens ! Mais le non sens continue.

Néhémie continue :

4:17

*Ceux qui étaient occupés à rebâtir la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre.*

Ceux qui restaient à la construction de la muraille doivent maintenant travailler d'une seule main.

Après avoir demandé à plus de la moitié de la main d'œuvre de désertir les rangs des bâtisseurs, Néhémie demande maintenant à ceux qui restait de travailler avec une seule main.

C'est un nouveau jeu. C'est le jeu de la casquette.

Une main derrière le dos et on se dispute le bout de chiffon.

Incompréhensible.

En trois coup de cuillère a pot, Dieu demande à Néhémie de supprimer près de 80 pour cent des forces vives de travail.

Les principes de Dieu sont aux antipodes des nôtres.

Les méthodes d'organisations du travail de Dieu feraient se dresser les cheveux sur la tête de n'importe quel chef d'entreprise.

Les méthodes de Dieu vont à l'encontre de toute logiques économiques et productivistes qui a cours aujourd'hui.

J'ai une mission à accomplir et j'ampute plus de 80 pour cent des forces de travail qui servaient à l'exécuter.

Pourquoi ?.... et que devons nous comprendre au travers de ce texte ?

Une première chose me vient automatiquement à l'esprit.

La construction de l'œuvre de Dieu n'est pas une affaire humaine. Ou plutôt si, mais dans une moindre proportion. L'œuvre de Dieu, la construction de son Eglise, c'est l'affaire de Dieu.

Ici dans ce texte on voit la proportion que Dieu laisse à l'homme dans son œuvre.

Dieu accepte et souhaite même nous associer a son œuvre, mais sachons rester a notre place de serviteur. C'est lui qui peut faire.

C'est la raison, je pense, pour laquelle Dieu déporte plus de 80 pour cent des force de travail et les oriente ailleurs.

Parce que c'est lui qui bâtit, c'est lui qui construit.

Je pense que c'est en partie, ce que ce texte veut nous dire.

Dieu ne veut pas que nous prenions toute la charge de travail sur nos épaules.

Dieu ne veut pas que nous faisons à sa place. Il est assez grand.

Alors que veut-il ?

A quelle tache Dieu demande t il que soit affecter les ouvrier qu'il déplace ?

Il déplace ces ouvriers pour leur faire occuper quelle fonction ?

Le texte nous le dit.

Le combat.

Dieu va prendre des ouvrier bâtisseur pour en faire des combattants.

Dieu va demander à 75 , 80, 90,100 pour 100 des ouvriers de devenir des combattants.

Oui 100/100, même ceux qui bâtissent encore doivent aussi porter les armes.

Aucun d'eux n'y échappe.

Ils sont tous armé pour le combat.

Prenons un peu de recul et observons ce mouvement.

Dieu affecte 100 /100 des forces au combat. Parmi tous, seul 20 pour cent resteront affecté à la réalisation effective de la muraille.

Qu'est ce que cela peut signifier pour nous.

Où est la priorité selon Dieu ? La priorité selon Dieu est d'abord le combat. Ce texte le montre de manière évidente. La plus grosse partie des forces est affecté au combat. Dieu inverse l'ordre des choses ; au lieu de mettre les forces dans la construction de la muraille, il met toutes les forces dans le combat.

Quel combat ?

4:20

....., et notre Dieu combattra pour nous.

Cela ne vous rappelle t'il rien ? Josué ?

Un combat dans lequel Dieu combat est un combat spirituel.

L'épée .....le javelot.

La parole de Dieu et la Prière sont entre autre les armes que Dieu met à notre disposition pour le combat spirituel.

Tout est accompli dit Jésus sur la croix. En Christ nous sommes assurés d'avoir la victoire puisque celle-ci a déjà été obtenue.

Qu'attendons-nous alors pour prendre possession du Pays ?

Ceci se fait par la prise d'armes :

- la prière
- la parole de Dieu.

Il semble que Dieu nous indique au travers de ce texte, qu'il est inutile de brasser du vent, dans la manière que nous adoptons pour mettre des projets en place, si bon puisse t'ils être. Nos projets sont bons. L'œuvre de Dieu est bonne.

Mais notre manière de les aborder n'est pas la bonne.

Nous serions tentés en effet de donner toute nos forces, dans les aspects pratiques de la mise en œuvre de ces projet, dans le projet de Dieu, et ceci au détriment de la prière et de la connaissance de la parole de Dieu.

Dieu indique ici que c'est l'inverse.

Le combat est un combat spirituel. Notre priorité devrait être d'utiliser les armes de la prière et de la parole de Dieu.

Dieu indique au travers de ce passage que notre manière d'appréhender son œuvre est déséquilibrée.

Que notre manière d'aborder son œuvre est toute humaine.

Dieu nous indique que le combat dans lequel nous sommes engagés est un combat spirituel et que de ce fait ont ne fait pas le poids avec nos faibles raisonnements humains.

Les actions à mener dans l'œuvre de Dieu vont au-delà de nos considérations humaines. Elles nécessitent l'utilisation d'outils spirituels.

L'utilisation de la prière et de la parole de Dieu est la réponse adaptée à la nature de ce combat.

Comment gérons-nous l'œuvre de Dieu ?

Comment gérons-nous notre vie d'église ?

Quelle est la place de la parole de Dieu dans notre vie personnelle ?

Quelle est la place de la prière dans notre vie personnelle ?

Quelle place donnons-nous à la parole de Dieu au sein de l'église ?

Que faisons-nous des réunions de Quartier.

Que faisons-nous de réunions de prière en communs à l'église ?

4:19

*Je dis alors aux notables, aux chefs et au reste du peuple : Le travail est considérable et s'étend sur une grande distance, nous sommes dispersés loin les uns des autres le long de la muraille.*

4:20

*Rassemblez-vous autour de nous, à l'endroit où vous entendrez le son du cor, et notre Dieu combattra pour nous.*

Néhémie sous l'inspiration de Dieu dira au peuple : « rassemblons nous, rapprochons nous les un des autres, ne restons pas dans notre coin, combattons ensemble, et *notre Dieu combattra pour nous.*

Notre raisonnement est faussé et nous en faisons trop et nous ne passons pas assez de temps dans la réunion de prière de notre église.

Notre raisonnement est faussé et nous en faisons trop et nous ne passons pas assez de temps ensemble à étudier la parole de Dieu.

Ce matin Dieu nous invite à inverser l'ordre de nos priorités. Il ne nous dit pas de ne rien faire, mais de faire les choses dans l'ordre.

Et alors qu'est ce que cela pourra changer ?

Je vous propose pour répondre à cette question de lire les versets 15 et 16 du chapitre 6 :

6:15

*La muraille fut achevée en cinquante-deux jours, le vingt-cinq du mois d'Eloul.*

6:16

*Lorsque tous nos ennemis et tous les païens qui nous entouraient l'apprirent, ils furent saisis de crainte et profondément humiliés à leurs propres yeux, car ils reconnurent qu'un tel ouvrage n'avait pu être mené à bonne fin qu'avec l'aide de notre Dieu.*

On pensait que s'était une folie que d'affecter tant de monde au combat et si peu à la construction de la muraille. Pourtant le fait d'être au combat et de laisser Dieu bâtir son œuvre amène le projet que Dieu à aboutir.

52 jours pour monter une Muraille avec une poignée d'hommes et avec une seule main.

On ne peut pas le faire c'est impossible.

Si c'est possible. D'ailleurs tous ceux qui virent cette muraille rebâtie *reconnurent qu'un tel ouvrage n'avait pu être mené à bonne fin qu'avec l'aide de notre Dieu.*

Je crois qu'il importe ce matin que nous examinions ou nous en sommes.

Il importe ce matin que nous ne soyons pas des auditeurs oublieux et que nous puissions repasser cette parole dans nos cœurs afin de la mettre en pratique.